

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Côté, Dany (1994) *Riverbend. Splendeur et déclin d'une ville de compagnie (1925-1962)*. Alma, Société d'histoire du Lac Saint-Jean, no 8, 231 p. (ISBN 2-9800991-7-1)

par Lucie K. Morisset

*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 40, n° 110, 1996, p. 288-289.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022576ar>

DOI: 10.7202/022576ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

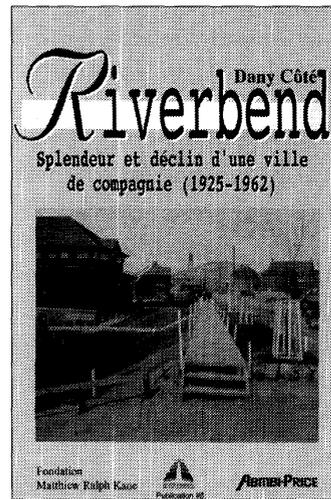
Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

CÔTÉ, Dany (1994) *Riverbend. Splendeur et déclin d'une ville de compagnie (1925-1962)*. Alma, Société d'histoire du Lac Saint-Jean, n° 8, 231 p. (ISBN 2-9800991-7-1)

Véritables microcosmes, les villes de compagnie font depuis longtemps la joie des chercheurs. Il est donc naturel que l'intérêt renouvelé pour l'ontogenèse urbaine et l'histoire moderne relance les problématiques sur le sujet; quelques ouvrages paraissent ainsi depuis peu qui en témoignent. Le volume de Dany Côté compte parmi ceux-là. L'auteur entend y retracer l'histoire de Riverbend, ville de la papeterie Price Brothers implantée en 1923 au Lac-Saint-Jean. L'objectif de l'ouvrage est sans équivoque: l'analyse des archives de toutes espèces sur la ville, corroborée par les témoignages de résidents de Riverbend, vise à prouver le potentat sur la ville de la compagnie fondatrice, *via* l'ingérence de celle-ci dans l'aménagement urbain et dans l'administration municipale.

Côté propose en cette voie six chapitres: le premier sur la notion de ville de compagnie, le second sur l'histoire industrielle du Saguenay—Lac-Saint-Jean, le troisième sur les villes de compagnie du Saguenay—Lac-Saint-Jean; les chapitres IV, V et VI, enfin, décrivent la configuration physique et la gestion de Riverbend, puis relatent sa fusion à la ville d'Alma dont elle fait aujourd'hui partie. Qu'on ne se méprenne donc pas au titre: il n'est question de Riverbend que dans la seconde moitié du livre, puisque les premières cent pages évoquent à peine le nom de la ville de compagnie. L'envergure de l'objectif aurait pu justifier une telle digression. Or l'exposé de Côté manque d'intégration et de mise en contexte: les trois premiers chapitres, tout particulièrement celui sur les villes de compagnie, ne font que juxtaposer à l'étude de Riverbend un long résumé auquel fait défaut le regard critique d'un véritable état de la question.

L'analyse subséquente est donc étroite, d'autant plus que l'auteur a négligé, à l'appui de celle-ci, tous les comparables qu'offre le contexte théorique particulièrement dense de l'époque: Côté observe par exemple avec pugnacité les principes ségrégatifs (dirigeants anglophones/ouvriers francophones) de la forme urbaine déployée, sans relier ceux-ci aux préceptes contemporains ou à la législation en matière d'aménagement et de logement ouvrier. Sans autre source que les archives locales, le regard porté à l'aménagement et à la gestion de la ville est tributaire des travaux sur des sujets connexes: ainsi retrouve-t-on plusieurs références à la ville aluminrière d'Arvida, planifiée après Riverbend, mais fort étudiée par l'historien José Igartua, et peu de comparaison avec d'autres villes papetières, entre autres Kénogami, œuvre antérieure de la Price Brothers, toutefois moins analysée à ce jour. Du coup, le «sujet Riverbend» tout entier est entraîné dans la foulée des pré-décesseurs de Côté, qui s'en tient à plusieurs égards à des commentaires de se-



cond niveau: la *Garden City* d'Ebenezer Howard se résume à «beaucoup d'arbres et un tracé de rues courbes», et les habitations de Riverbend sont «de style Mansard américain, d'influence coloniale et d'inspiration Tudor».

L'intention de l'historien était pourtant louable, de s'être penché sur un terrain peu défriché: le travail statistique et cartographique notable des chapitres IV et V révèle des renseignements jusqu'ici inconnus, patiemment dénichés. L'amateur sera peut-être rebuté par l'écrit parsemé de chiffres et de dates, qu'alourdit une syntaxe souvent maladroite; le chercheur y trouvera toutefois son compte de données nouvelles, d'informations fidèlement référencées. Au regard de l'histoire des villes de compagnie et de l'histoire du Saguenay—Lac-Saint-Jean, et en ce qui concerne les rapports de l'une à l'autre, l'ouvrage de Côté a, de ce point de vue, la qualité de fournir des bases nouvelles aux problématiques de recherche, dont Riverbend peut désormais se targuer de faire partie.

Lucie K. Morisset  
CÉLAT  
Université Laval

DUMAS, Alain et OUELLET, Yves (1995) *Anticosti, l'île au large du Québec*. Laval, Éditions du Méridien, 119 p. (ISBN 2-89415-986-2)

Rares sont les îles qui ne suscitent pas l'imagination et le lyrisme de ceux qui les observent ou, plus encore, qui les adoptent. Manifestement, Alain Dumas et Yves Ouellet ont adopté l'île d'Anticosti et sont tombés sous son joug, tout à la fois. Et il est difficile de ne pas avoir envie de les suivre, tant leur livre en témoigne de façon admirable. Les quelque 125 photos de Dumas — dont une large majorité sont en couleurs, certaines couvrant une pleine page, d'autres étant regroupées à deux, trois voire quatre par page — sont si belles et si évocatrices qu'on pourrait presque craindre qu'elles n'éclipsent les textes de Ouellet. Il n'est en rien, ces textes étant d'une finesse, d'une richesse et d'une qualité d'écriture tout à fait remarquables, ce qui, s'agissant de «beaux livres», est plutôt rare.

En effet, bien structuré, subtilement monté, *Anticosti, l'île au large du Québec* est un véritable régal pour les yeux et pour l'esprit. Tout en respectant les données essentielles de l'histoire et de la géographie de cette grande île de près de 8 000 km<sup>2</sup> (trois fois le Luxembourg), les artisans de ce livre l'ont figolé tel un hommage non seulement à cette histoire et à cette géographie mais aussi aux mythes et aux

